Gilbert Dahan (éd.), *L'expulsion des juifs de France de 1394*

Paris, Cerf, 2004, 272 p. (avec la collaboration d'Elie Nicolas) (index) (coll. « Nouvelle Gallia Judaïca »)

Yves Chevalier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/2549>

DOI : 10.4000/assr.2549

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2004

Pagination : 53-158

ISBN : 2-222-96754-6

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Yves Chevalier, « Gilbert Dahan (éd.), *L'expulsion des juifs de France de 1394* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 128 | octobre - décembre 2004, document 128.59, mis en ligne le 18 novembre 2005, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/2549> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.2549>

L'étude est rédigée dans un style limpide, très agréable à lire, et qui répond bien à la maîtrise que l'auteur a acquise de son sujet. On regrettera seulement que S.C. se soit confinée strictement dans le domaine historiographique anglophone et qu'elle ignore, par exemple, les travaux de Frank Lestringant, qui en 1995 a réédité le *Theatrum crudelitatum* de Verstegan, de Denis Crouzet ou de David El Kenz, qui lui auraient permis de creuser la dimension culturelle de la persécution et du martyre. À défaut, l'analyse des sources reste honnête et solide mais n'innove pas vraiment sur le sujet lui-même.

Willem Frijhoff.

128.59

DAHAN (Gilbert), éd.

L'Expulsion des Juifs de France de 1394. Paris, Cerf, 2004, 272 p. (avec la collaboration d'Elie Nicolas) (index) (coll. « Nouvelle Gallia Judaica »).

L'expulsion des Juifs de France de 1394 a beaucoup moins marqué les esprits que celle de 1306 – bien qu'elle fut « définitive » – remarque G.D. au début de son introduction. Et il est vrai qu'aucune commémoration officielle n'a été prévue pour en rappeler le souvenir. Il revenait aux historiens de réparer cet oubli, d'où ce colloque international qui s'est tenu à Paris, dans la salle de conférence du CNRS, en décembre 1994, et dont les *Actes* sont ici publiés avec le concours de la Fondation du Judaïsme français. Décrire la situation des juifs de France au cours de ce XIV^e siècle où ils se sont vus d'abord expulsés, puis rappelés, et de nouveau expulsés, avec des différences selon les lieux et les moments ; étudier l'expulsion de 1394 elle-même, ses raisons et ses modalités ; suivre la destination de ceux qui étaient déclarés indésirables dans le royaume de France, tel a été le but de ce colloque qui a déterminé la structure du livre.

Quelle était la situation des juifs en France avant 1394 ? Après la grande expulsion de 1306, les communautés juives qui purent se reconstituer au cours du siècle n'étaient que l'ombre de ce qu'elles avaient été auparavant. Et ce qui motivera l'expulsion de 1394, selon Rogers Kohn (Université de Stanford), c'est précisément leur affaiblissement économique : leur « pouvoir de contribution » au trésor public ne contrebalançait plus l'animosité populaire envers eux due surtout à l'usure (et que traduiraient les émeutes du début du règne de Charles VI). Rogers Kohn le démontre pour « les juifs de la France du Nord », mais d'autres : Danièle Iancu-Agou (CNRS),

Georges Passerat (Institut catholique de Toulouse), Frédéric Chartrain (CNRS, Lyon) le disent aussi pour les juifs de la France du Midi. La décision d'expulsion elle-même et les mesures d'accompagnement (il fallait bien « récupérer » quelque chose dans l'opération) sont connues par des sources chrétiennes qu'analyse ici Elie Nicolas (CNRS) ; les sources en hébreu sont étudiées par Joseph Shatzmiller (Université Lyon II et Dukes University). Paulette L'Hermite-Leclercq (Université de Paris IV-Sorbonne), en analysant le mystère de Philippe de Mézières, *La Présentation de la Vierge au Temple* – jouée à Paris en 1373 puis, remaniée, à Avignon en 1385 – et du *Songe du vieil pèlerin* – rédigé à Paris entre 1386 et 1389 –, montre qu'à travers la vénération de Marie dont l'auteur se fait le héraut, ce dernier mettait en relief le contraste entre Marie et La Synagogue. On a là un témoin de la construction théologique de l'antijudaïsme qui est, semble-t-il, l'une des motivations profondes de la décision d'expulsion.

Dans la troisième partie du colloque, « Chemins d'exils », Marie-France Godfroy (Université de Toulouse-Le Mirail) traite de « la cartographie de la dispersion des exilés du Languedoc », en insistant sur le fait que le départ des juifs s'est étalé sur le siècle entier ; Noël Coulet (Université de Provence) parle des juifs qui choisirent la Provence pour destination et dont on peut retrouver la trace dans les documents notariés ; Thomas Bradelle (Université de Trèves) examine « l'intégration des juifs exilés à Chambéry (Savoie) » ; enfin, Annegret - Holtmann (Université de Trèves) traite des « Juifs de France en Allemagne » dans la première moitié du XIV^e siècle et Simon Schwarzfuchs (Université Baar-Ilan) du « Refuge allemand » des juifs français après 1394.

Ainsi les contributions de ce volume constituent-elles le seul travail d'ensemble consacré à cet événement, capital pour les communautés juives de France mais également révélateur des tensions qui sont apparues dans le royaume. Pour l'historien, il ne s'agit pas seulement d'un événement symbolique.

Yves Chevalier.

128.60

ÉVEILLARD (James),
HUCHET Patrick.

Croyances et superstitions en Bretagne. Rennes, Éditions Ouest-France, 2004, 125 p. (bibliogr., illustr.) (coll. « Mémoires »).

Faut-il croire ce chroniqueur qui, parlant des croyances et traditions populaires dans la France